

Mde. Mary Mathieu.

**MALADE DEPUIS DIX LONGUES ANNEES, EST GUERIE EN DEUX MOIS
PAR SEPT BOITES DE PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE.
QUATRE MEDECINS L'ONT SOIGNEE PENDANT
SEPT ANS, MAIS AUCUN D'EUX
N'ONT PU LA GUERIR.**

**DECOURAGEE, ELLE NE VOULAIT PLUS RIEN PRENDRE, MAIS
SON MARI L'OBLIGE A ESSAYER LES PILULES
ROUGES DU Dr. CODERRE, QUI L'ONT
COMPLETEMENT GUERIE.**

**Le triomphe des Pilules Rouges du Dr. Coderre, augmente tous les jours. Les
guerisons les plus étonnantes s'opèrent par ce grand remède.**

Quand tout vous est à charge, que vous ne pouvez marcher sans être fatiguées, que vous suiez facilement, que votre visage rougit, que vous devenez excitées et nerveuses, que vous ne pouvez rien supporter et que vous ressentez toujours une douleur quelque part, faites bien attention, car vous êtes en danger, la faiblesse s'est emparée de vous, vos nerfs sont épuisés et vous devez sans retarder faire disparaître tous ces symptômes qui sont l'indice de graves maladies. Combien de femmes par une coupable négligence, attendent, retardent jusqu'à ce qu'enfin une maladie grave, souvent incurable se soit déclarée. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont guéri des milliers de femmes que les médecins avaient abandonnées. Tous les jours, nous recevons des témoignages de guérisons vraiment extraordinaires obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, lisez ce qui suit : "Depuis dix ans, j'ai beaucoup souffert j'avais des gros maux de tête, si violents que j'étais obligée de prendre le lit, douleurs d'estomac, mal aux reins, douleurs entre les deux épaules, dans les côtés, j'étais d'une grande faiblesse et je ressentais des douleurs dans tous les membres. Durant sept ans, je me fis soigner par quatre médecins, mais aucun d'eux ne put me guérir. J'étais si découragée, que durant les trois dernières années, je ne voulais plus me faire soigner ni rien prendre. Mon mari ayant entendu parler des guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre m'obligea à en prendre, et je ne le regrette pas, car elles m'ont complètement ramenée à la santé. J'ai recommandé les Pilules Rouges du Dr. Coderre à plusieurs dames et je les recommande encore à toutes les femmes qui souffrent." Mme MARY MATHIEU, St. Victor de Tring, Québec.



MADAME MARY MATHIEU.

leurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies mensuelles, irrégularités, toutes les maladies du changement d'âge, leucorrhée, l'hystérie, douleurs dans l'estomac, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, des faibles, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les jours roses, les yeux ternes luisants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère, et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'exagérons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges, n'est que la vérité, car elles ont guéri des milliers de femmes.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Nous vous invitons à lui écrire une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous sur un blanc de traitement. Il vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas, car tous les jours votre maladie s'aggrave et devient plus difficile à guérir. Adressez comme suit : Département Medical, Boîte 2306, Montreal, En garde contre les pilules qui vous offrent à la douzaine au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations, refusez-les. Elles vous feront plus de tort que de bien. Un grand nombre de ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsenic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boîte ou \$2.50 par lettre enregistrée ou mandat poste pour six boîtes. Une boîte de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille en liquide que vous payez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis; pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boîte 2306, Montreal.

du Dr. Coderre est sont pour les femmes toutes les femmes. N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Nous vous invitons à lui écrire une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous sur un blanc de traitement. Il vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas, car tous les jours votre maladie s'aggrave et devient plus difficile à guérir. Adressez comme suit : Département Medical, Boîte 2306, Montreal, En garde contre les pilules qui vous offrent à la douzaine au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations, refusez-les. Elles vous feront plus de tort que de bien. Un grand nombre de ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsenic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boîte ou \$2.50 par lettre enregistrée ou mandat poste pour six boîtes. Une boîte de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille en liquide que vous payez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats-Unis; pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boîte 2306, Montreal.

LE GRAND VAINCU

(Suite de la 1re Page)

avait commis sur la personne de l'intendant.

David écouta les yeux baissés les remontrances de M. de Montcalm.

—Oui, dit-il enfin avec une expression à la fois contrite et malicieuse, je comprends bien que j'ai eu tort, monsieur le marquis..... Battre un intendant! c'est fort mal de la part d'un pauvre homme tel que moi..... j'ai peut-être mérité la corde.

Il se mordit les lèvres, hésita, puis, avec une sorte d'élan : —Mais si vous saviez comme cela m'a soulagé le cœur !..... s'écria-t-il.

Le marquis de Montcalm ne put s'empêcher de sourire de cet aveu du rusé Canadien.

—En attendant, dit-il, il faut te cacher. Plus tard, j'espère bien qu'on réglerá les comptes de chacun et que l'on répartira également la corde entre tous ceux qui l'ont méritée.

David Kerulaz se mit à rire et, quittant le général, il alla rejoindre les volontaires canadiens dans un petit bois placé près de la rivière Montmorency, où ils avaient établi leur campement.

Au milieu de ces hommes qui lui étaient dévoués jusqu'à la mort, il pouvait braver la colère de Varin.

Le jour de la bataille de

Montmorency, David fit des prodiges d'adresse et de courage.

Suivi de ses camarades, tous excellents tireurs comme lui, il alla se poser sur la lisière du bois et tua un à un les artilleurs anglais dont la batterie était située de l'autre côté de la rivière.

XV

L'ARRESTATION.

En arrivant à Québec, après l'important entretien qu'il venait d'avoir avec Jean d'Arramonde prisonnier, David Kerulaz éprouva le besoin de réparer un peu ses forces épuisées par cette longue marche au milieu de la tempête et à travers des chemins effondrés par l'eau, qui tombait à torrents. Il se dirigea donc vers l'auberge de France, dont l'hôtelier lui était entièrement dévoué.

A peine entré dans la salle de l'auberge qui heureusement était déserte, le brave Chasseur de bison tomba assis sur un banc et demanda à manger et à boire.

Une servante lui apporta une bouteille de vin aigre, du pain rempli de son et de débris de paille et un quartier de viande noire qui paraissait provenir de quelque animal étrange et inconnu.

Il commençait à peine à attaquer ce détestable repas, lorsque l'hôtelier vint se glisser sur le banc à côté de lui et lui murmura mystérieusement à l'oreille : —Ouvre l'œil, David ; je

crains bien que quelqu'un ne t'en veuille à mort.

—Vraiment !..... Eh ! je ne pensais pas avoir d'autre ennemi en ce moment que ce maudit morceau de cheval ou de chien qui refuse obstinément de se laisser avaler !.....

—Ne plaisante pas, c'est sérieux. Depuis plusieurs jours, des gens de mauvaise mine et qui semblent armés jusqu'aux dents sous leurs manteaux rôdent autour de mon auberge. L'un d'eux vient souvent s'asseoir à cette même place où tu es et me demande de tes nouvelles avec un intérêt qui me paraît suspect..... Enfin, l'autre jour, poursuivait le pauvre aubergiste en hésitant, on m'a promis deux mille écus si je te livrais.

—Par saint Yves ! ma tête vaut plus que je ne croyais !... Deux mille écus !... sais-tu que c'est un joli dernier ?

—Te voilà prévenu ; prends tes précautions et ne t'attarde pas trop longtemps ici.....

—Merci, Jean-Baptiste, je profiterai de ton avis, dit David en serrant la main de l'hôtelier..... mais, en vérité, si je m'attarde chez toi, tu n'en pourras accuser que ce pain qui est plus dur qu'une pierre, et ce rôt sans nom qui semble déconqué dans la peau d'un bison.

—Hélas ! mon pauvre David, nous ne mangeons pas autre chose depuis deux mois. On dit même que bientôt nous n'au-

rons rien à nous mettre sous la dent..... à moins toutefois que les intendants et les accapareurs de blé ne se décident à ouvrir leurs greniers.

David Kerulaz se leva et prenant congé de l'aubergiste :

—Adieu, Jean-Baptiste, lui dit-il. J'ai encore une longue course à faire et je n'ai pas le loisir de bavarder avec toi..... Espérons qu'il viendra des temps meilleurs.....

—Notre pauvre belle ville de Québec ! dit l'aubergiste dont les yeux devinrent humides de larmes..... As-tu vu ces ruines, ces misères ?... Pourvu, mon Dieu ! qu'après tout cela nous ne devenions pas Anglais !..... Ah ! cette Pompadour, cette Pompadour maudite !.....

Le Chasseur de bison sortit de l'auberge et se remit courageusement en route sous la pluie battante.

Mais il avait à peine fait dix pas dans la ruelle étroite qui conduisait au quai du Saint-Laurent, quand tout à coup il se sentit aveuglé par un large manteau qu'une main invisible lui jeta sur la tête et sur les épaules.

Il essaya de se dégager, mais, au même instant, un lasso s'enroula autour de ses jambes et le fit trébucher. Il tomba.

Cette attaque avait été si soudaine et si bien conduite que, malgré sa vigueur et son adresse, le Chasseur de bison sentit que la résistance serait inutile.

Il essaya pourtant de se débattre et d'appeler au secours. Mais ses agresseurs étaient nombreux, les liens qui s'enroulaient sur ses jambes le condamnaient à l'immobilité, le manteau épais enroulé autour de sa tête étouffait ses cris.

Au bout de quelques instants de lutte, il fut réduit à l'impuissance et garroté dans des solides courroies.

Puis ceux qui l'avaient fait prisonnier le prirent par les épaules et par les jambes et l'emportèrent dans une direction inconnue.

Toutefois, malgré la rapidité avec laquelle cette scène s'était passée, l'hôtelier de l'auberge de France avait entendu le bruit de la lutte.

Il comprit aussitôt que son ami David était tombé dans le piège dont il avait essayé de le préserver. Se sentant trop faible pour l'arracher des mains des hommes vigoureux qui l'emportaient, il voulut du moins savoir ce qu'on allait faire de son malheureux ami et se mit à suivre à distance le groupe qui s'éloignait.

Ce groupe s'arrêta devant la prison de la ville.

L'aubergiste se rapprocha en frôlant la haute muraille noire.

Il entendit le geôlier ouvrir le jadas de la grande porte et pallementer quelques instants avec celui qui semblait être le chef de la troupe.

Et les paroles suivantes parvinrent à son oreille :

—Par ordre du grand-prévôt, je vous remets cet homme..... vous m'en répondez sur votre tête.

La porte roula sur ses gonds, puis se ferma avec un bruit strident.

Les cinq hommes qui portaient David avaient pénétré avec lui dans la prison.

Les autres s'éloignèrent et l'aubergiste collé contre la muraille entendit l'un d'eux s'écrier en se frottant les mains :

—Vrai Dieu ! M. Varin sera content ; nous avons bien gagné notre argent !.....

XVI

LE MESSAGE

Dès la pointe du jour, le lieutenant Garnley vint réveiller

Jean d'Arramonde en lui touchant l'épaule.

Celui-ci se souleva aussitôt et se frotta les yeux.

—Le moment est venu, monsieur, dit l'officier anglais d'un ton grave. Vous avez cinq minutes pour prendre vos dispositions dernières.

Jean d'Arramonde parut réfléchir quelques instants.

—Ne pourrais-je pas parler à votre général ? demanda-t-il enfin ; j'ai une importante communication à lui faire.

Le lieutenant Garnley connaissait les conditions que James Wolf avait mises à la grâce du gentilhomme et le général lui avait dit de lui amener immédiatement Jean d'Arramonde si, avant de marcher au supplice, il témoignait le désir de le voir.

Néanmoins l'officier anglais ne put réprimer un mouvement d'étonnement.

Le sang-froid que d'Arramonde avait montré quelques jours auparavant lorsqu'il avait été adossé au mur pour être exécuté, sa conduite ferme et résolue depuis qu'il était en prison ne laissaient guère supposer qu'il pût céder au dernier moment à la crainte du supplice.

Le lieutenant sut pourtant cacher sa surprise et, s'inclinant froidement, il dit :

—Je vais vous conduire, monsieur, devant le général Wolf.

Ils traversèrent la cour de la ferme qui était déjà remplie d'officiers et de soldats que l'annonce de l'exécution d'un espion français avait attirés à cette heure matinale.

Dès que d'Arramonde fut en présence du général Wolf, ce dernier fit signe au lieutenant Garnley de se retirer.

Demeuré seul avec le prisonnier :

—Ainsi, dit James Wolf après un court silence, vous avez réfléchi, monsieur ?

—J'ai réfléchi, général.

—Vous êtes prêt à remplir les conditions que je vous ai indiquées ?

—Je suis prêt.

—Vous avez mes troupes à débarquer ?

—Oui, dit d'Arramonde en feignant de faire un violent effort sur lui-même.

—Vous devez comprendre, monsieur, que, lorsqu'il s'agit d'une chose aussi grave que le salut d'une partie de mon armée, je prends mes précautions et j'exige de vous quelques sûretés.

Jean d'Arramonde s'inclina. —Il faut donc que vous indiquiez à quelles dispositions vous vous êtes arrêté pour assurer le débarquement de mes troupes.

—J'irai plus loin, général, je vous indique ai même, si vous le désirez, quel sera le lieu du débarquement.

James Wolf eut un geste d'étonnement. Jean d'Arramonde reprit :

—Il n'y a sur la côte sud de Québec qu'un point qui soit abordable : c'est l'anse du Foulon.

—Je le sais, mais ce point est gardé par un poste important que M. de Montcalm y a placé.

—Je puis faire retirer ce poste.

—En vérité !

—Alors la route sera libre et votre armée pourra débarquer en toute sécurité.

—Mais comment obtenir que ce détachement s'éloigne ?

Jean d'Arramonde parut réfléchir, mais en réalité son plan était fait d'avance.

—Il faudrait trouver un émissaire, un homme de confiance.....

Puis, comme s'il eût eu une inspiration subite :

—Général, dit-il, veuillez faire venir cet homme qui a

failli être fusillé avec moi l'autre jour et auquel vous avez daigné faire grâce à la vie..... Il se nomme Frank Renaud..... on le trouvera facilement au village de l'Ange-Gardien. Il semble audacieux et dévoué, et comme j'ai en l'occasion de lui être utile il ne me refusera pas le service que je lui demanderai. Je lui remettrai devant vous un ordre écrit que je daterai du camp de M. de Montcalm et par lequel je prierai, au nom du général français, l'officier qui garde l'anse du Foulon de se replier sur Québec..... Cet officier est mon ami, en quelque sortes mon frère d'armes ; il ne donnera pas que cet ordre ne vienne du marquis de Montcalm lui-même.

Le général Wolf réfléchit à son tour pendant quelques minutes qui parurent un siècle au gentilhomme béarnais.

Il appela ensuite le lieutenant Garnley, lui dit de conduire le prisonnier dans une pièce voisine et d'envoyer chercher immédiatement au village de l'Ange-Gardien le Canadien Frank Renaud.

Puis il compléta cet ordre en donnant au jeune officier quelques instructions à voix basse.

Deux heures après, un petit détachement au milieu duquel se trouvait le paysan canadien traversait la cour de la ferme. Le pauvre homme n'avait pas bien compris ce que les soldats anglais lui avaient dit lorsqu'ils s'étaient assurés de sa personne dans l'auberge du père Joseph ; aussi marchait-il d'un air triste et préoccupé. Il se demandait sans doute si le général ennemi, pris de remords, n'avait pas cette fois l'intention de le faire tout de bon fusiller.

[à continuer]

GUERISON RAPIDE DE LA TOUX ET DES RHUMES.

Pyny-Pectoral

Le remède canadien pour toutes les affections de la GORGE ET DES POUMONS

25. cts la grande bouteille.

DAVIS & LAWRENCE CO., Limited, Prop. de Pyny Pectoral, New York, Montreal.

Nous avons Besoin

au 1er mai prochain de deux jeunes filles et un jeune homme sachant lire le Français et l'Anglais, comme apprentis, au bureau de L'IMPARTIAL.

Une bonne chance pour ceux qui veulent apprendre un métier.

S'adresser de suite à

L'IMPARTIAL



Spectacles

Spectacles

Chas. Dalton, Druggist, has been appointed sole agent for Tignish and district for the sale of the celebrated Lazarrus spectacles and Eye Glasses. These glasses are clean and cool to the eye and are made of the finest English quality steel and particular attention paid to the glasses as they are free from scratches and blemishes and are a boon to all spectacle wearers. These glasses are recommended by all the leading Medical and Clergy of the present day. Spectacle wearers will do well to call on me before going elsewhere.

My line of Patent Medicines and toilet articles is complete. My drugs are of the purest quality and prescriptions carefully compounded by an expert druggist day or night.

Price of spectacles from 50cts upwards.

CHAS. DALTON